



Interurbain Isère

01/04/2025

Marine Le Pen se prend la « prison ferme » qu'elle réclame pour d'autres !

« L'arme de l'inéligibilité devra être utilisée avec beaucoup plus de rigueur », écrivait Marine Le Pen en 2012... La voilà prise au mot, avec une condamnation à quatre ans de prison dont deux ferme et cinq années d'inéligibilité. Et les cadres du RN de venir aboyer sur les plateaux en défense de leur patronne. Quand de grosses pointures de la bourgeoisie tombent sous le coup de leur propre justice, ça crie au scandale. Un retour de bâton pourtant réjouissant

Car Marine Le Pen est reconnue coupable d'avoir détourné de l'argent public, 4 millions d'euros, pour faire tourner son parti et avoir fait croquer les fidèles, la famille et les copains. Sa sœur, sa belle-sœur, son ex, son assistante, tous étaient rétribués entre 5000 et 9000 euros pour des tâches dont ils ne s'acquittaient pas. Le Pen payait même le majordome de papa avec l'argent du Parlement. Imaginons la réaction de tout ce beau monde si un jeune ou un simple travailleur volait 4 millions d'euros ! Et pourtant, de l'extrême droite à la gauche, en passant par Bayrou qui s'est dit « troublé », tous viennent au secours de Le Pen. Même Mélenchon, en déclarant que « la décision de destituer un élu devrait revenir au peuple ». Mais c'est tout vu pour beaucoup, ce culot à se dire championne du droit et de l'ordre... et à s'asseoir dessus !

C'est la démocratie qu'on assassine ?

Tête haute et mains dans la caisse, les soutiens de Le Pen affirment que la démocratie est en danger. Même Poutine, Orbán et Musk osent pleurer sur la démocratie bafouée ! La peine prononcée doit s'exécuter immédiatement, même si Le Pen fait appel : elle sera donc privée de présidentielle. Et c'est ça pour eux, le summum de la démocratie : aller voter une fois tous les cinq ans pour une millionnaire tricheuse, raciste et au service du patronat !

Le RN se pose en victime, en martyr d'un « système » qui voudrait sa peau. Or, c'est tout le contraire ! Au fil des années, les idées et mensonges réactionnaires et racistes du RN sont repris à des degrés divers par les partis du pouvoir institutionnel. Depuis neuf mois, le RN est carrément intégré à une forme de coalition parlementaire qui va du PS à l'extrême droite, derrière Bayrou et Macron. Sur le plan international aussi, le RN se pose en

parti respectable, reçu par Trump et Netanyahu. À l'occasion des dernières législatives, il a d'ailleurs quelque peu nettoyé son programme des promesses sociales les moins acceptables pour le patronat, notamment la retraite à 62 ans. L'épisode du procès Le Pen confirme que le RN est un parti bien bourgeois, jusque dans les magouilles et le pouvoir lié au pognon de cette classe. Un parti anti-ouvrier. Et avec ou sans Marine Le Pen, évidemment il le restera !

Un jugement n'a jamais fait taire l'extrême droite

Il n'est pourtant pas exclu que Le Pen et ses proches cherchent à tirer profit de leur condamnation, en termes de popularité qui se reporterait sur le successeur pressenti, Jordan Bardella. D'autres dirigeants d'extrême droite, Trump le premier, ont pu jouer sur cette corde pour accéder au pouvoir. Qu'importe qu'ils promettent la probité, qu'ils disent comme l'avait fait Bardella en novembre dernier qu'avoir un casier judiciaire est incompatible avec le fait de se présenter aux élections : une fois condamnés, ils crient au complot !

On n'en a évidemment pas fini avec l'extrême droite. Ce jugement a le mérite de révéler que le RN est un parti finalement comme les autres (se faire attraper pour détournement de fonds public, c'est quasiment un rite initiatique dans ce milieu politique). Pour faire reculer l'extrême droite, il va falloir défendre haut et fort nos idées de solidarité et internationalistes, et faire vivre

dans la lutte de classe l'unité de tous les travailleurs pour leurs conditions de travail et de vie, contre les divisions racistes distillées par les exploiters et les politiciens qui en défendent les intérêts, RN en tête.



Flash le QR code pour retrouver la réaction de notre porte-parole Raphaëlle Mizony à la condamnation de Le Pen !

NAO KPA : rideau, fin du bal (épisode 2)

13,25 à l'embauche et des bricoles, n'en jetez plus la coupe est pleine... la dernière des dernières proposition de KPA est là. Notre taux horaire reste éloigné de celui des VFD, Perraud ou de la régie de l'Ain... Une bonne raison pour construire un rapport de force à la hauteur qui nous permettrait d'unifier nos salaires toutes entreprises confondues. Mais la masse salariale reste plus importante à KPA que chez ses concurrents, rétorque la direction ! On sait pourquoi, la boîte à primes, c'est nous ! Une bonne raison pour intégrer toutes ces primes au taux horaire, histoire d'unifier les traitements et qu'au même travail réponde un même salaire !

Hors forfait

Rappelons-le, KPA nous doit 27 minutes de TTE par jour au titre du nettoyage et du plein des véhicules. C'est un temps forfaitaire : ils le placent où ils veulent dans nos plannings et nous pouvons faire ces tâches quand nous le voulons, tant qu'elles sont faites. Mais la mesquinerie qui consiste à placer ces 27 minutes pendant une coupure pour éviter de déclencher telle ou telle prime (par exemple les repas) a quelque chose d'agaçant. Ce serait la base, par exemple, de les mettre systématiquement en fin de service... puisque c'est un forfait ! Et ce serait le plus logique concernant le plein d'essence. Tout cela renforce l'idée qu'il faut intégrer les primes au taux horaire, afin de ne plus faire les frais des bricolages intéressés de planning.

Subrogation, j'oublie ton nom

Les élus ont, paraît-il, assisté à une intéressante réunion au cours de laquelle une dame très qualifiée a expliqué pendant de longues minutes l'imbroglio de nos fiches de paie après le moindre arrêt maladie. Les IJSS versées par la sécu suivant ses modalités, des retraits sur la paie des cotisations de ces mêmes IJSS, le maintien de salaire et les délais de carence en 12 mois glissants : les têtes ont dû fumer ! Pas plus simple de mettre en place la subrogation réclamée par les salariés depuis des années ? certainement, mais alors, ce serait à l'entreprise d'avancer des sommes aujourd'hui avancées par les conducteurs, pensez-vous, la PME Keolis se trouverait alors en danger !

Le volant volant

En Seine Saint-Denis, le volant d'un bus RATP est resté entre les mains de son conducteur en plein service. Le conducteur a réussi à éviter la catastrophe. Il a même dû reprendre son service (la RATP lui a généreusement mis à disposition un autre bus) ! Face à la gravité de l'incident, la direction se veut rassurante, « mène l'enquête » et fait réviser tous les bus du même modèle. Mais quand la RATP passe de 2000 mainteneurs à 700 en cinq ans pour faire des économies, elle ne peut pas s'étonner que des roues se

décrochent, que de l'huile ou du liquide de refroidissement s'écoulent, que des volants s'envolent. Faut-il attendre des morts pour espérer être exploités en toute sécurité ?

Il faut avoir la lumière à tous les étages

Le macroniste Kasbarian veut expulser des logements sociaux ceux qui auraient dépassé les plafonds. Justice sociale ? Cela ne représenterait que 30 000 locataires, alors que 3 millions sont en attente d'un HLM !

Jouer le défenseur des classes populaires pour mieux dissimuler les vrais problèmes, est-ce que Kasbarian ne nous prendrait pas un peu pour des idiots ? Car pour régler la crise du logement, on n'a pas besoin de coups de com' mais de vraies mesures : construire massivement des logements sociaux et réquisitionner les milliers de logements vides.

LFI ou la peur de gagner ?

La réaction de Mélenchon et de ses camarades a été des plus mesurée devant la peine d'inéligibilité prononcée contre Le Pen. Est-ce l'hypothèse d'un second tour gagnable contre le seul RN envolée, ou alors la crainte que l'enquête pour des faits similaires qui vise les insoumis arrive aux mêmes conclusions ? On avance une troisième option : avec un RN affaibli, il faudrait que LFI cesse de rabattre des voix sur des candidats de la droite et du centre jugés "moins pires" que l'extrême droite. Cette complicité avec les candidats de la bourgeoisie est au fond dans la nature de la social-démocratie, même quand elle paraît radicale. Car non, ce n'est pas dans les urnes que l'on combat l'extrême droite et le fascisme, mais sur le terrain de la lutte des classes.

En Birmanie, on compte les profits mais pas les morts

Un séisme de magnitude 7,7 vient de frapper la Birmanie, la Thaïlande et une partie de la Chine. Le bilan matériel est colossal : des centaines d'immeubles et de maisons détruites, des routes rendues impraticables, l'eau et l'électricité sont coupées. On compte pour le moment 1700 morts et 3500 blessés, sans compter des milliers de disparus dans un pays appauvri par l'exploitation capitaliste et la guerre civile qui fait rage depuis 2021 entre la junte militaire et des groupes armés d'opposition. Il est certes impossible d'empêcher les catastrophes naturelles mais on peut s'y préparer au mieux et gérer les conséquences. Seulement les capitalistes et impérialistes qui exploitent les travailleurs birmans dans des conditions de vie déplorables depuis des années, ont été bien plus occupés à piller la Birmanie pour s'enrichir plutôt que de prévenir des catastrophes naturelles. Les capitalistes n'ont que faire de nos vies tant qu'ils en tirent des profits !



Ce bulletin est le tien, n'hésite pas à le faire circuler !

Ne pas jeter sur la voie publique - Pour nous contacter : lyonrhone@npa-revolutionnaires.org
Flashe le QR code pour rejoindre la liste mail du NPA-R Grenoble